



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence professionnelle



Scénarisation multimédia de contenus de
formation en ligne

de l'Université Paris 13 - Paris-Nord

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague D

Académie : Créteil

Établissement déposant : Université Paris 13 - Paris-Nord

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Spécialité : Scénarisation multimédia de contenus de formation en ligne

Dénomination nationale : SP6-Activités et techniques de communication

Demande n° S3LP140007030

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Les enseignements se font dans les locaux du Centre de Formation des Apprentis, CFA'com, situé à Bagnolet (93)
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /
- Convention(s) avec le monde professionnel : /
- Secteur professionnel demandé : SP6-Communication et information

Présentation de la spécialité

La licence professionnelle *Scénarisation multimédia de contenus de formation en ligne* a été ouverte pour la rentrée 2007/2008. Elle est portée par l'UFR *Sciences de la communication* de l'Université Paris 13. La formation est effectuée en partenariat avec le CFA'com de Bagnolet, où sont dispensés les enseignements. La formation n'est ainsi ouverte qu'aux étudiants en apprentissage.

Elle vise à former les étudiants aux techniques multimédia (design, ergonomie, intégration) adaptées au secteur du e-learning. A l'issue de la formation, le diplômé aura acquis des compétences de modélisation, de planification et de production d'éléments pédagogiques constitutifs d'un scénario de cours en ligne. Il aura également acquis la maîtrise des logiciels de e-learning.

Le diplômé est destiné à devenir un professionnel de la gestion des bases de connaissances. Les métiers associés sont ceux de réalisateur de web-TV, de scénaristes de cours en ligne, d'administrateur de plate-forme LMS ou de chef de projet multimédia.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les nombreuses lettres de soutien reçues à l'occasion de la création de la formation prouvent l'attente des entreprises pour les métiers visés. Cette spécialité, qui se veut positionnée sur un secteur de niche à fort potentiel, n'a pas d'équivalent direct dans la région, mais peut cependant rapidement se trouver en concurrence avec les formations multimédia plus classiques et plus généralistes dispensées dans plusieurs universités parisiennes, et notamment l'Université Paris 13 elle-même au travers des licences professionnelles proposées par l'IUT de Bobigny.

Malgré des intitulés pas forcément très clairs au niveau des unités d'enseignement (UE), le contenu pédagogique est tout à fait en adéquation avec le projet professionnel proposé aux étudiants.

Concernant la composition de l'équipe pédagogique, il est regrettable qu'aucun des enseignements liés aux technologies du web (développement, intégration par exemple) ne soit effectué par un enseignant-chercheur en informatique : ils sont répartis entre les intervenants du CFA'com et les enseignants-chercheurs de l'UFR *Sciences de la communication* (section CNU 71).

Concernant les projets tuteurés, le dossier ne précise pas leur contenu et mentionne simplement des « projets collectifs », « avec de véritables ambitions professionnelles ». Il serait souhaitable d'en savoir un peu plus pour appréhender la pertinence de ces projets.

Les liens avec le milieu professionnel sont évidents : tous les étudiants sont en apprentissage en entreprise et les enseignements sont effectués aux deux-tiers par des professionnels. Malheureusement, ces aspects sont gérés uniquement par le CFA, que ce soit au niveau des relations avec les entreprises ou des enseignements effectués par les professionnels. En outre, le dossier ne mentionne pas les secteurs d'activité ou les entreprises des professionnels mandatés par le CFA pour assurer les enseignements.

Le pilotage de la spécialité est ainsi coupé en deux : les liens effectifs avec les milieux professionnels ne se font que dans le cadre du CFA et pas dans celui de l'Université, pourtant porteur académique de la formation. L'absence d'étudiants en formation initiale classique renforce le sentiment que l'Université n'a qu'un rôle de figurant dans cette formation. Le dossier reste assez flou sur l'animation globale de l'équipe (il est toutefois reconnu par les responsables que le modèle « bicéphale » de la formation ne favorise pas les échanges) et sur la démarche prospective. D'ailleurs, le dossier n'est pas complété dans son intégralité et plusieurs points ne sont pas expliqués ; ce qui nuit encore plus à l'analyse de la formation.

Il n'y a pas d'enquête d'insertion propre à l'établissement et à la formation, ou si elle existe, ses résultats ne sont pas mentionnés. Les résultats des enquêtes nationales sont fournies, avec un taux de répondants satisfaisant, mais les chiffres sont incohérents (pour 2010, 100 % de diplômés en emploi plus 5 % en poursuite d'études et 15 % en recherche d'emploi). Le suivi du placement à une, deux et trois années après le diplôme est un outil très apprécié, qui permet de mettre en évidence un fort taux de recherche d'emploi au fur et à mesure des années (un tiers d'insertion trois ans après le diplôme) ainsi qu'un taux de poursuite d'étude (45 % annoncés en master) incompatible avec les objectifs principaux d'une licence professionnelle. Il est regrettable que ces mauvais résultats d'insertion ne soient pas analysés dans le dossier et qu'aucune démarche ne semble mise en œuvre (ou alors pas explicitée) pour y remédier.

- Points forts :

- L'existence de la spécialité correspond à un besoin exprimé par les entreprises.
- Un domaine avec un grand potentiel d'expansion, notamment avec l'intégration des dispositifs mobiles et tactiles au programme de la formation.
- La bonne attractivité auprès des étudiants.

- Points faibles :

- Le faible taux d'insertion, fort taux de poursuite d'études et fort taux de recherche d'emploi.
- Le manque de recul sur les perspectives socio-économiques réelles.
- Les échanges Université - CFA'com à améliorer.

Recommandations pour l'établissement

Il apparaît un manque de cohérence entre les attentes affichées de la part des entreprises et les résultats d'insertion effectifs. Dès lors, il conviendrait de revenir vers ces mêmes entreprises pour valider à nouveau les opportunités réelles en termes d'emplois et de les impliquer dans l'évolution du contenu de la spécialité pour garantir des débouchés sur le marché du travail dès l'obtention du diplôme. Il serait également souhaitable de rappeler que la licence professionnelle est un objectif en soi et que la poursuite d'étude n'est pas la voie privilégiée.

La collaboration avec le CFA pourrait également évoluer pour redonner un rôle réel de pilotage à l'Université, qui est seule garante de la qualité du diplôme délivré. Les pistes envisagées pourraient être l'ouverture de la spécialité aux étudiants en formation initiale classique ou formation continue, un rééquilibrage du nombre d'heures d'enseignements entre l'Université et le CFA (par exemple avec des professionnels recrutés directement par l'Université ou des enseignants chercheurs d'autres UFR), et la mise en place d'un conseil de perfectionnement de la formation, associant non seulement les enseignants, l'UFR et le CFA'com, mais également les entreprises et les branches professionnelles.

Il semble qu'une des pistes évoquées par les responsables en conclusion de l'autoévaluation soit l'ouverture de la spécialité vers des compétences multimédia plus généralistes. Si cette piste était retenue, il faudrait sans doute à moyen terme étudier l'opportunité d'une collaboration étroite, voire d'une fusion, avec les autres licences professionnelles multimédia de l'université, et notamment celle de l'IUT de Bobigny.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle (A+, A, B, C) : C
- Lien avec les milieux professionnels (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la licence (A+, A, B, C) : B



Observations de l'établissement



Licence Professionnelle

Dénomination nationale : *SP6 - Activités et techniques de communication*

Spécialité : *Scénarisation multimédia de contenus de formation en ligne*

Demande n° *S3LP140007030*

Le pilotage de la formation

L'actuel Comité de pilotage est effectivement insuffisant pour consolider et accroître la participation des entreprises au sein de la Licence. Il a donc été décidé de mettre en place dès la rentrée prochaine un Conseil de Perfectionnement qui, sans s'y substituer, réunira trois fois par an les membres du comité de pilotage auxquels s'adjoindraient les enseignants de la formation, les maîtres de formation et des représentants du secteur professionnel.

L'insertion des étudiants

Les remarques portant sur l'insertion professionnelle doivent être nuancée en tenant compte de plusieurs faits. Si une certaine proportion des diplômés suit une formation de master, c'est dans la plupart des cas dans le cadre de formation en alternance, soit en liaison étroite avec le milieu professionnel. Ainsi des contrats de travail reconnus par la CNCP ont été comptabilisés en poursuite d'étude dans le compte rendu remis à l'AERES.

Les échanges Université - CFA'com

Il est effectivement nécessaire de fluidifier les relations de l'UFR des Sciences de la communication et du CFA, ceci a d'ailleurs été l'objet de plusieurs modifications des formes de notre collaboration (notamment un secrétariat commun).

Le CFA, en vertu de son contrat qualité, active très régulièrement un réseau d'entreprises, et a prévu de faire participer davantage les maîtres d'apprentissage aux modalités d'évaluation pédagogique.

De plus, les bilans de placements du CFA sont toujours réalisés dans les normes attendues. Il reste que cela n'a malheureusement pas pu être le cas pour le rapport AERES.

Très engagé dans cette licence et satisfait de ses résultats, le CFA s'engage à réaliser en appui de l'Observatoire de la Vie Etudiante un bilan de placement régulier et documenté qui sera remis à l'université mais aussi, un bilan précis relatif aux promotions précédentes.